Des bestioles très dérangeantes

Tant que les insectes restent dans la nature, on ne trouve rien à redire. Mais quand ils commencent à envahir cuisine, salon à chambre à coucher, ils deviennent des parasites nuisibles.

Dans l'idéal, ils ne devraient pas nous piquer, pas nous incommoder et, mieux encore, rester à leur place: dans la nature. Mais les insectes ne s'en laissent pas conter. Ainsi, pour se reproduire, les femelles ont besoin des protéines du sang animal et humain. Or, elles sont très sélectives: la sueur de certains humains les attire plus que d'autres.

Il existe différentes possibilités pour se protéger des insectes nuisibles. Les répulsifs que l'on gicle directement sur la peau en sont une. Ils contiennent du DEET (diéthyl-3-methylbenzamide), de l'Icaridine ou des huiles essentielles comme les feuilles d'arbre à thé, le bois de cèdre, le citron, les fleurs de lavande ou de géranium. Les molécules de synthèse DEET ou d'Icaridine bloquent le centre olfactif des insectes et des tiques ce qui les empêche de piquer. Leur temps d'action dépend de leur dosage. Les huiles essentielles chassent les insectes en raison de leur odeur. C'est très efficace sous nos latitudes, mais il est nécessaire de répéter l'application plusieurs fois par jour parce que les substances odorantes se dissipent très rapidement.

Combattre les insectes

Quand l'autoprotection ne suffit plus ou que les insectes ont envahi la cuisine ou la chambre à coucher en masse, il ne reste plus qu'un moyen: le pesticide. Les biocides combattent les insectes là où ils sont incongrus mais ils ne doivent pas les mettre en danger dans leur milieu naturel. Les produits doivent donc être non polluants tout en étant efficaces. Ainsi, les pièges à mites alimentaires réussissent cet exercice d'acrobate. Ils attirent les mâles à maturité sexuelle avec des phéromones et empêchent ainsi la prolifération des parasites. Ils sont naturels et efficaces.

C'est en revanche plus difficile pour les sprays insecticides contre la vermine volante et rampante. Pour chasser les fourmis, les araignées, les moustiques, les guêpes et autres bêtes grouillantes dans la maison, il faudra bon gré mal gré utiliser des substances chimiques. Avant, on pouvait en user sans scrupules, mais les contraintes sont aujourd'hui plus strictes. Les directives ont été adaptées à celles de l'UE et l'Office fédéral de la santé publique (OFSP) a renforcé les réglementations concernant la manipulation des produits chimiques. Conséquence: les pesticides indiquent souvent de très nombreuses mises en garde. En fin de compte, la plupart des insecticides contiennent des substances de l'un des deux principaux groupes, les pyréthroïdes ou les organophosporés.

Pyréthroïdes de synthèse

Plus de 1000 insecticides font partie du groupe des pyréthroïdes, qui regroupe la deltaméthrine, la cyfluthrine, la cyperméthrine, l'alléthrine ou la tétraméthrine. Ils se déposent sur le corps de l'insecte. La neurotoxine provoque alors des impulsions nerveuses incontrôlables. Les cellules nerveuses ne fonctionnent plus correctement ce qui conduit tout d'abord à une hyperexcitabilité des insectes. Ensuite, ceux-ci connaissent des troubles de la coordination et ne peuvent plus bouger. Mais la mort ne survient que plus tard. Si l'insecte a reçu une dose trop faible du produit, il peut l'éliminer et se rétablir. Mais on peut éviter ça par une nouvelle application.

Pyréthrum naturel: l'extrait naturel de pyrèthre a le même effet. On l'obtient par de l'extrait des fleurs de différents types de pyrèthre (chrysanthème). Mais ce produit ne suffit pas pour couvrir les besoins mondiaux et les fabricants sont donc obligés de se rabattre sur les formes synthétiques.

Organophosphorés

Parmi les pesticides organophosphorés, on trouve le dichlorvos (DDVP), le chlorpyrifos, le phoxim, le fenthion, le parathion (E 605) et ses dérivés méthyl et éthyl, ainsi que le bladan. Comme les pyréthroïdes, ils perturbent le système nerveux des insectes en inhibant l'acétylcholinestérase. Cette enzyme transmet la stimulation des neurones. Si son fonctionnement est entravé, les stimulations nerveuses ne sont plus acheminées à destination. Cela provoque des impulsions nerveuses continues auxquelles le corps ne réagit plus. Les insectes convulsent et finissent par mourir d'arrêt respiratoire. Cette neurotoxine n'agit pas seulement sur les animaux à sang froid mais peut aussi, à haute dose, inhiber l'acétylcholinestérase chez l'humain.

Appel au secours de la nature

La tendance actuelle est clairement à des biocides non polluants. Et cela ne se limite pas au principe actif mais concerne également le conditionnement et le gaz propulseur du spray. Quand c'est possible, les bombes à aérosol utilisent de l'air plutôt que du propane ou du butane comme gaz propulseur. Les biocides naturels ont un effet repoussant. Les essences de fleurs comme l'huile essentielle de géranium, de citron ou de lavande permettent de simplement chasser les insectes sans les tuer. Pour lutter contre les parasites sans polluer mais pourtant efficacement, il faut en appeler au discerne-

ment. Ainsi, l'Office fédéral de la santé publique conseille d'utiliser autant d'insecticide chimique que nécessaire et aussi peu que possible. Cela vaut aussi bien pour les pyréthroïdes que pour les pesticides organophosphorés. Si les pyréthroïdes n'ont pas d'effet sur les hommes au contraire des organophosphorés, ils sont très néfastes pour les poissons et les abeilles. Par bonheur, les abeilles sont très peu touchées car ces produits agissent comme un repoussant sur elles.

Prévenir vaut mieux que désinfecter

Point trop n'en faut. Cela concerne aussi bien les fabricants qui créent un assemblage de substances actives que les utilisateurs finaux des biocides. Il est souvent possible de renoncer presque totalement aux produits chimiques en adoptant un comportement adéquat. Avant que les clients ne giclent de l'insecticide dans tout l'appartement à cause de quelques mites ou de fourmis, ils devraient respecter les quelques points ci-dessous:

- Nettoyer régulièrement son logement réduit le risque d'invasion de parasites.
- Ne ranger dans l'armoire que des vêtements propres, les mites préfèrent les habits déjà portés.
- Installer des moustiquaires aux fenêtres et aux portes.
- Mettre une moustiquaire dans la chambre d'enfants.
- Ne pas allumer la lumière avec les fenêtres ouvertes.

- Conserver les aliments dans des boîtes hermétiques.
- Utiliser des répulsifs comme l'huile essentielle (lavande pour les mites, géranium ou citron pour les mouches et les moustiques)

Si un scarabée s'est égaré dans votre appartement, il n'est pas utile de l'en chasser chimiquement. Même remarque si l'on ignore de quel type d'insectes il s'agit. On ne peut lutter efficacement que contre ce qu'on connaît.

Le terme «insecticide naturel ou biologique» est toujours un peu contradictoire. Car pour chasser des insectes biologiquement de sa maison, pas d'autre solution que d'attraper l'araignée par les pattes et de la jeter par la fenêtre ou de se rabattre sur la croyance qui dit qu'on peut toujours s'entendre avec les fourmis et les escargots.

Sabine Hurni / trad: mh

Sources:

www.martecag.com, www.allum.de www.bag.admin.ch,